

A peine sortis du Gibraltar du Nouveau-Monde, un spectacle non moins intéressant que tout ce que nous avions vu jusqu'alors, vient frapper nos regards : deux haies de soldats bordaient la rue Saint-Louis à partir de la porte de ce nom jusqu'à la salle musicale ; c'était par là que devait passer le Gouverneur.

Il fut résolu à l'unanimité d'attendre le passage de Son Excellence qui ne devait pas tarder d'avoir lieu. Nous tions le temps à faire des conjectures... que va devenir le ministère ?... les élections vont elles avoir lieu pendant les vacances ?... et à propos de vacances, l'examen qui doit les précéder... mes programmes !... Tout à coup le bruit des trompettes et la voix martiale des officiers commandant de présenter les armes, mettent fin à nos bruyantes conversations... Le voilà ! un superbe char à quatre chevaux marche à pas lents, et Son Excellence salut à droite et à gauche la foule qui se découvre respectueusement et se disperse bientôt après.

Nous avions tout vu ; nous continuons notre route, et à cinq heures et quart nous étions au Séminaire, disant à ceux de nos confrères qui n'avaient pu venir avec nous, les impressions de notre promenade.

Le 28 juin, à 10h. du soir, est décédé à l'Hôpital-Général, M. FRANÇOIS OLIVIER THIBAUDEAU, diacre, après cinq mois de maladie, à l'âge de 23 ans.

L'Abeille, ouvre encore une fois cette année ses colonnes au deuil pour pleurer un de ses anciens rédacteurs. Lorsqu'il s'agit de publier parmi nous cette petite feuille, M. F. O. Thibaudeau fut unanimement choisi pour en être le rédacteur. Cette marque de confiance était l'expression de l'estime que tous faisaient de ses talents vraiment supérieurs. Nous pourrions en appeler aussi aux listes des prix publiées pendant qu'il était élève de ce Séminaire.

Après un des plus brillants cours d'études dont on ait eu connaissance depuis longtemps, il voulut consacrer au service de Dieu dans l'état ecclésiastique les talents que la Providence lui avait déparis si libéralement. Mais déjà sa santé avait commencé à décliner ; il ne put continuer une classe qu'il avait commencée et fut souvent obligé d'interrompre ses études théologiques. Il fut néanmoins admis aux ordres sacrés et nommé secrétaire de Mgr. de Tloa jusqu'au mois de février dernier : alors la violence du mal l'obligea de se retirer à l'Hôpital-Général, où tous les soins de la charité n'ont pu faire autre chose que retarder sa mort.

Pendant cette longue épreuve, il don-

na constamment des marques de cette force de caractère et de cette résignation chrétienne qui l'ont toujours distingué. La piété qui l'avait soutenu contre des douleurs aigues et continues, consola ses derniers moments ; calme et résigné, il annonça deux jours d'avance qu'il mourrait le soir du mercredi, fit ses adieux à ses frères éplorés et chargea un ecclésiastique, qui était venu le voir, de les faire à ses confrères du grand Séminaire. Il avait été tonsuré le 31 octobre 1850, mironé le 2 novembre 1851, ordonné sous-diacre le 12 mars 1853 et diacre le 7 décembre dernier.

Ses restes ont été transportés ce matin au Cap-Santé, sa paroisse natale, et doivent y être inhumés demain matin.

Il était de la congrégation.

R. I. P.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ANGLETERRE. Un nouveau ministère va être créé sous le nom de *ministère de la guerre*. Jusqu'à présent le ministre des Colonies en avait été chargé, mais la guerre d'Orient a rendu nécessaire cette nouvelle charge.

FRANCE. On vient de frapper à la Monnaie une médaille de la grandeur d'une pièce de cinq francs et dont voici la description : elle représente Napoléon III donnant la main droite à la reine Victoria et la main gauche au sultan Abdul-Medjid. Au dessus de la tête des trois souverains on lit : *Dieu les protège*. Puis au dessus de la tête de Napoléon : *catholicisme* ; de Victoria : *protestantisme* ; d'Abdul-Medjid : *islamisme*. Au bas de cette première face : *civilisation*. Sur la seconde face, on lit : *Sous le règne de Napoléon III et celui de la reine Victoria, la France et l'Angleterre s'uniront pour assurer la paix du monde*.

RUSSIE ET TURQUIE. Les dernières nouvelles de Constantinople nous apprennent que tous les postes les plus importants ont été assignés aux troupes françaises... M. le maréchal de St. Arnaud vient d'être nommé généralissime. Dans la Baltique, un schooner et une frégate à hélice détachés par l'amiral Napier, ont canonné le 19 mai les batteries de Witsland. Les escadres sont encore dans l'inaction à l'entrée du port de Sébastopol, qui est fermé de grosses chaînes. Cet obstacle qui s'oppose aux opérations des flottes alliées met en même temps en sûreté la flotte russe renfermée dans le port.

Le 21 mai, 3 vaisseaux de la flotte de Napier, mouillée en vue du cap de Hango, à l'entrée du golfe de Finlande, se sont approchés de 3 forts russes situées non loin delà. Les vaisseaux ont ouvert le feu ; les forts ont répondu : la côte était garnie de troupes russes et de batteries légères, qui ont aussi ouvert le feu contre

les vaisseaux agresseurs. La canonade a duré cinq heures, au bout desquelles les vaisseaux ont reçu l'ordre de battre en retraite.

Une convention a été passée entre l'Angleterre, l'Autriche, la France et la Turquie, en vertu de laquelle l'Autriche occupera l'Albanie et le Monténégro ; elle se réserve également de perdre possession de la Serbie, mais plus tard et dans le cas seulement où des troubles viendraient à éclater dans cette province.

Un autre fait de nature plus grave : C'est que la Géorgie serait déclaré indépendante.

On prend à St. Pétersbourg toutes les mesures que nécessite la prévision d'une guerre qui doit être longue et énergiquement soutenue. On garnit de tous côtés l'embouchure de la Néva de forts ouvrages de défense. On a déjà prescrit la conduite qu'auraient à tenir les habitants de St. Pétersbourg dans le cas d'un siège.

Les gouvernements de France et d'Angleterre ayant fait connaître à la cour du Maroc l'état de guerre qui existe entre eux et la Russie, ainsi que les obligations qui en résultent pour les puissances neutres, l'empereur a exprimé aux chargés d'affaires des deux gouvernements la satisfaction que cette communication lui a causée, et il a déclaré qu'aucun bâtiment russe ou portant un pavillon ami de la Russie ne serait reçu dans les ports de l'empire pendant toute la durée de la guerre.

Omer-Pacha s'avance sur Silistrie à la tête de 90,000 hommes. Un combat a eu lieu à Brankoweni, près de Craiova, dans lequel les Russes, après avoir perdu 500 hommes, ont battu en retraite.

Deux vaisseaux de la flotte de Sir Charles Napier, la frégate *Arrogant* et un petit vapeur *l'Hécla*, commandé par le capitaine Hall, ayant ouï dire que 3 navires russes de commerce étaient mouillés dans une baie, à dix milles dans les terres, et sous le feu d'un fort considérable, le capitaine Hall a bravé le feu de la forteresse et le feu de la mosqueterie des troupes rangées sur le rivage, et a réussi à pénétrer dans la baie et à prendre le seul navire de commerce qui s'y trouvait et l'a ramené triomphalement à la flotte. Cet exploit digne des plus beaux temps de notre histoire, disait Sir Charles Napier dans une lettre, a eu lieu le 23 mai.

DUCHÉ DE BADE. Mgr. de Vieari après avoir été retenu comme prisonnier dans son propre palais, après avoir dévoré mille outrages, vient enfin d'être rendu à la liberté. Cette délivrance pourrait être regardée comme un acte de générosité de la part du gouvernement *badois*, si sa conduite antérieure ne nous donnait droit d'affirmer qu'il n'a été mis en cette occasion que par la crainte. Depuis, de plus grands détails nous ont appris les motifs de la conduite du gouvernement. Aussitôt que l'enquête judiciaire commencée contre le prélat a été terminée, il a cru pouvoir le mettre en liberté contre les règles ordinaires de la justice, qui ne délivre le coupable qu'après lui avoir lu son jugement. Il ne reste plus maintenant qu'à terminer cette procédure. Mgr. Vieari a choisi deux défenseurs pour plaire sa cause devant le tribunal qui doit le juger.